



Le tournage de «Winter Palace» avec Cyril Metzger dans le rôle titre a pris ses quartiers pendant quinze jours dans le Binntal.



# Sur le tournage de «Winter Palace»

**TV** Drame historique sur les débuts de l'hôtellerie de luxe, la série réalisée par Pierre Monnard est la première coproduite par Netflix. «Le Nouvelliste» s'est invité sur le plateau installé dans le Haut-Valais.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

Fäld, 1547 mètres d'altitude. Dans ce village reculé du Binntal, comme ailleurs, l'hiver semble n'avoir fait qu'une fugace apparition, laissant des pentes herbeuses à nu. Et les timides flocons tombant en ce jeudi de février ont tout de la bravade.

A l'entrée du hameau (moins de dix âmes à l'année), à l'abri sous une tente, des techniciens se restaurent. Pâtes à la tomate et gâteau au vin cuit au menu robotisé. Bienvenue sur le tournage de «Winter Palace», la première série coproduite par la RTS et par Netflix. Aux manettes, le réalisateur fribourgeois Pierre Monnard, dont le film «Bison» est en tête pour le Prix du cinéma suisse avec six nominations.

## Dix-huit semaines entre le Léman et les Alpes

On le retrouve à l'heure du repas, caparaçonné dans un anorak que ne renierait pas un explorateur polaire. Il vient de tourner une scène dans une vieille bâtisse de bois au plafond bas, un bâtiment d'époque nous renvoyant en 1899, année à laquelle se déroule ce drame historique centré sur les débuts de l'hôtellerie de luxe en montagne.

A la mi-mars, le tournage – entamé en octobre dans la région de Montreux – connaîtra son

épilogue au château Mercier à Sierre. «On est dans la dernière ligne droite. L'aventure a été riche en rebondissements et en contrastes, des rives du Léman au Simplon», commente à chaud le cinéaste. C'est la neige ou plutôt sa rareté qui a donné des sueurs froides aux équipes qui ont dû faire preuve de souplesse. «Mais elle est venue en quantité juste quand on en avait besoin.»

Entre deux coups de fourchette, le Fribourgeois évoque la collaboration avec Netflix, très fructueuse selon ses dires. Le géant américain du streaming est un diffuseur comme un autre, pas plus invasif ou directif. «Ils sont venus quelques fois sur le tournage et ont été impressionnés par les beaux paysages du Valais mis en boîte», confie-t-il. «C'est du win-win. On profite de leur expertise dans le monde de la série et on les sensibilise aux réalités suisses qu'ils méconnaissent encore.»

## La Valais Film Commission décisive

Reste que l'impressionnante caravane (plus de 80 personnes) n'a pas choisi le Valais par hasard. Présente dans le Binntal, la Valais Film Commission (VFC) a fait valoir son expertise. Aiguillant d'emblée les producteurs. «On a tout de suite compris que ce serait de

précieux partenaires de travail», appuie Pierre Monnard. En sa qualité de Film Commissioner, Tristan Albrecht a rapidement pris les devants il y a un an, jouant les guides touristiques. Crans-Montana, Saint-Luc, la Furka et l'hospice du Simplon, enfin, qui s'imposera comme l'un des lieux idoines. Par son accessibilité et ses infrastructures militaires. Responsable opérationnel à la VFC, Patric Zenklusen a fait office de facilitateur dans son Haut-Valais natal, contactant l'armée et les diffrérents propriétaires notamment à Fäld, village quasi «privatisé» pendant les quinze jours du tournage.

## Des décors... de cinéma

Bonnet sur la tête, il arpente les venelles déclives, faisant découvrir à la presse les éléments de décor de la série divisée en huit épisodes de quarante-cinq minutes. «Là, c'était un garage en béton. Ils l'ont entièrement recouvert de bois», raconte-t-il en désignant un édifice affichant le nom du personnage principal, André Morel, sorte de César Ritz fictif. Plus loin, on tombe sur un cimetière, plus vrai que jamais, mais lui aussi factice. Fixée à la chapelle miniature, la petite niche en pierre abritant une madone sonne, elle, étonnamment creux. Du toc, comme au cinéma!



Les équipes Netflix ont été impressionnées par les beaux paysages du Valais mis en boîte.”

PIERRE MONNARD  
RÉALISATEUR DE «WINTER PALACE»

Pour Tristan Albrecht, l'engagement en vaut la chandelle. «C'est notre plus grand projet de fiction jusqu'ici. Comparable à «Savages» de Claude Bar-

ras pour l'animation», réagit le Film Commissioner, qui estime les retombées directes à 1,5 million. Nuitées hôtelières, repas, locations diverses. Mais, surtout, la photogénie du canton gagnera en visibilité avec une diffusion à l'international de la série via Netflix début 2025. Un gain encore difficilement quantifiable.

## Gros budget pour un «Downton Abbey» suisse

Directeur associé de Point Prod, David Rihs s'enthousiasme de ces répercussions sonnantes et rébuchantes. «Le cinéma, c'est certes de la culture, mais aussi une valeur ajoutée pour l'économie, on tend à l'oublier.» L'ancien présentateur du TJ a suivi de près les six mois de tournage de «Winter Palace», comme à Fäld. «C'est un peu notre «Downton Abbey» version helvète!», lâche le Genevois, tout heureux de tourner dans un canton romand et rappelant l'importance du service public dans de tels projets de fiction. La RTS a investi 7 millions de francs pour «Winter Palace», un montant a priori quasi équivalent à celui de Netflix, qui ne dévoile toutefois pas ses chif-

fres. De quoi développer tout un réseau de compétences locales à même de séduire le géant californien. «Un géant intéressé à se présenter à la branche cinématographique suisse», estime Pierre Monnard, enclin à reconduire à l'avenir une telle collaboration.

Même ferveur du côté de Cyril Metzger alias André Morel dans la série. Le jeune comédien fribourgeois – qui a déjà tourné avec Pierre Monnard notamment dans «Hors saison», filmé aux Portes du Soleil – apprécie l'immersion dans une grosse production. «Etre entouré de 100 figurants, c'est juste un rêve», glisse-t-il alors qu'un «coupez» sonore vient de retentir. Dans son costume d'époque l'acteur est tout sourire, nullement entamé par les longues semaines de tournage et la scène de deuil juste mise en boîte.

Notons encore que le Valais sera représenté dans cette fresque historique marquant l'entrée de Netflix sur le marché suisse avec la présence de Roland Vouilloz dans un petit rôle.

«Winter Palace» sera diffusé à la fin de l'année sur la RTS.

PUBLICITÉ



**IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUALITÉ, À DOMODOSSOLA.**

RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE + SCANNER 3D CONE BEAM DANS LA CLINIQUE

Prothèse dentaire complète fixe supérieure ou inférieure avec implants € 5'900.-

Implants haute qualité + Couronne en Céramique € 1'240.-

- Certification de tous les implants
- Garantie sur tous les traitements

Téléphone: +39 0324 242292 [clinichedentalquality.ch](http://clinichedentalquality.ch)

**CLINICHE DENTAL QUALITY**  
UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA

Désormais, je souris sereinement